

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

197 rue St-Jacques

ABONNEMENTS :
 Un an.....\$2.00
 Six mois..... 1.25

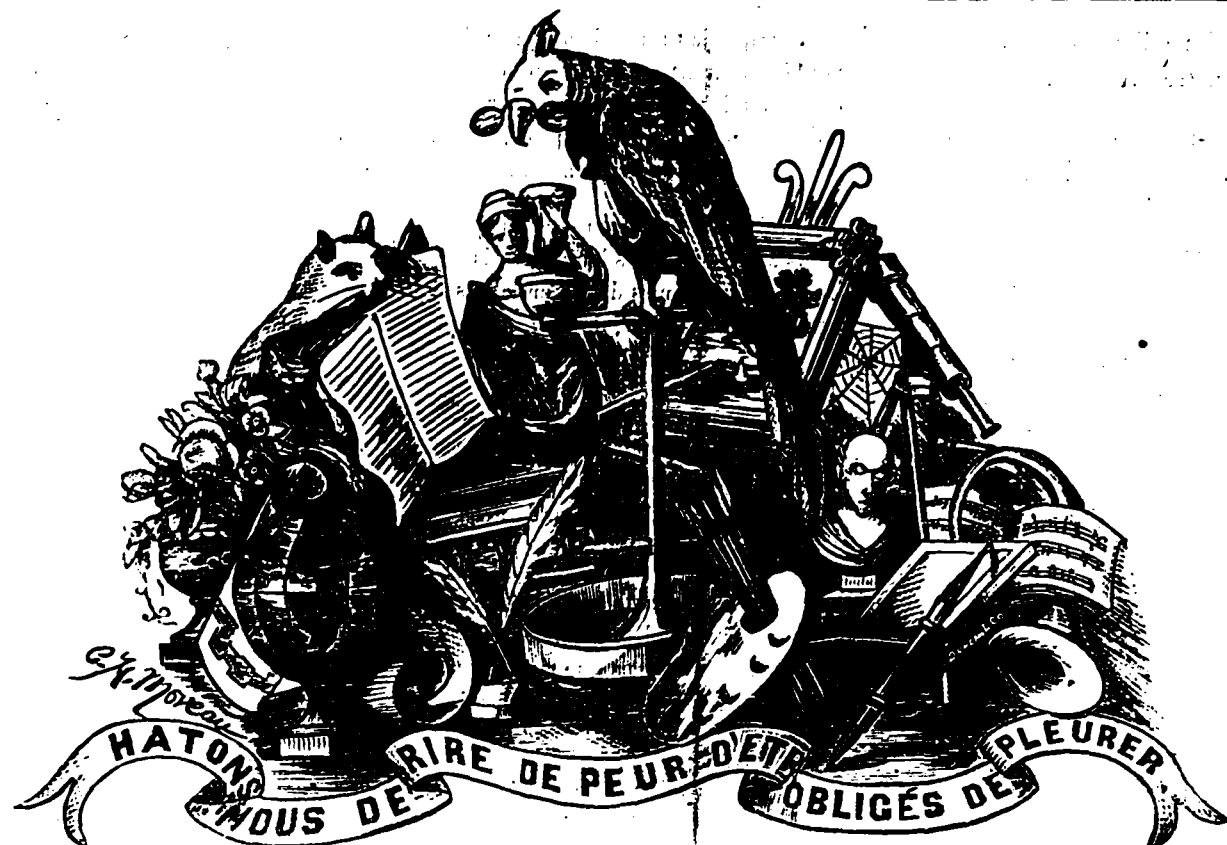
ANNONCES :

Un carré de dix lignes.

Un mois.....\$1.50
 Une fois..... 0.75

S'ADRESSER,
 pour tout ce qui concerne l'admini-
 stration et la rédaction,
 Rue Notre-Dame, 67.

C. HENRI MOREAU,
 Rédacteur en Chef
 et Propriétaire.



Toute correspondance adressée à la direction sera accueillie favorablement, qu'elle soit signée ou anonyme, dans tous les cas elle ne sera publiée qu'autant qu'elle sera conforme au programme que nous nous sommes imposé.

PARAIT LE SAMEDI.

LE PERROQUET

Journal Critique, Littéraire et Caricaturiste.

MONTREAL, SAMEDI, 14 JANVIER 1865.

AU FIL DE LA PLUME.

"Petit poisson deviendra grand,
 Si le bon Dieu lui prête vie."
 LAFONTAINE.

Petit Perroquet aussi deviendra grand, si le bon Dieu lui prête vie, ce dont nous ne doutons pas en voyant le favorable accueil qu'il a reçu partout. Merci donc aux journaux sérieux qui ont bien voulu tendre une main protectrice au bébé à son premier vagissement. Merci à MM. les avocats en général, pour leur bienveillant patronage, pouvait-il en être autrement, parler est leur état, le Perroquet est lui aussi un hipède fort bavard, il doit donc y avoir sympathie. Merci à tous nos abonnés présents, merci d'avance à tous nos abonnés à venir.

Mes chers abonnés, mes très chers abonnés, (je parle surtout des futurs que les autres ne s'en fâchent pas, c'est dans leur intérêt) les temps sont durs! vous le dites souvent vous-même, et j'en ai encore les oreilles rebattues.

"Aux petits des oiseaux Dieu donne la pâture
 Et sa bonté s'étend sur toute la nature."

Aux petits c'est possible, mais aux gros? et le perroquet est oiseau de belle taille! Allons, un bon mouvement, ne vous faites pas tirer l'oreille, imitez le bel exemple de Messieurs..... non, je ne citerai personne, de peur de froisser des modesties; et puis qu'est-ce qu'un malheureux trimestre payé à l'avance! Vous consentez n'est-ce pas? Allons, c'est entendu, on passera demain. Oh! il n'y a pas d'obligation, chers abonnés, c'est tout au plus une prière que JACQUOT vous adresse.

Mes chers collaborateurs vous êtes tous des paresseux, vous n'avez pas pitié d'un pauvre oiseau qui va toute la semaine traînant l'aile dans la neige, s'arrêtant de porte en porte pour enlever un abonnement, à la pointe de la bayonnette, vous êtes des paresseux vous dis-je, et de plus des mauvais cœurs, car le soir venu vous vous étendez mollement dans vos rocking-chairs les pieds sur la plaque du poêle, pendant que l'oiseau morfondu s'escrime jusqu'à des heures impossibles pour remplir la lacune que vous auriez dû combler.

Samedi dernier nous vous faisons le récit d'un concert, aujourd'hui nous sommes obligés de broder sur le même thème, que voulez-vous les concerts se suivent, si seulement ils ne se ressemblaient pas. Hélas! nous ne vous raconterons donc pas *in extenso* celui des Montagnards, nous rendrons pourtant à César ce qui appartient à Monsieur Boucher, il nous a fait de la copie. Mon Dieu oui, dans l'Annonce et la Réclame,

chantées par cet artiste, il avait intercalé une vingtaine de lignes qui reviennent de droit au Perroquet. Aussi, nous réservons-nous de les insérer dans notre premier numéro; oui, quand même l'auteur devrait de désespoir se suicider avec l'*Insecticide Vicat!* dont il ne pourrait pas alors nier l'efficacité.

Mme. ELÉONORE elle aussi organise un concert qui nous dit-on doit avoir lieu à Nordheimer jeudi prochain. Nous ne comptons pas vous en faire de compte rendu puisque vous y serez tous comme nous.

Ce pauvre Gottschalk! nous ne le verrons pas démolir de pianos cet hiver! pendant qu'il sauvait sa réputation d'artiste à Toronto son agent sauvait.... la caisse. Bah! dans quinze jours il aura donné trente concerts et comblé son déficit; Chickering aura trente pianos en réparation et l'agent de son côté n'aura pas fait une mauvaise affaire—Mais la morale? —Peuh! aux Etats-Unis.... et qui sait si ce Monsieur n'est pas ou n'a pas été officier de l'armée Unioniste?

Avez-vous vu le *Stéréopticon*? Non, alors nous allons vous parler latin, "*Errare humanum est!*" cela veut dire qu'il n'est pas rare de prendre des vessies pour des lanternes! Mais vous qui nous écoutez, vous n'avez donc pas lu l'annonce publiée partout, elle se termine ainsi: "Que l'on visite le stéréopticon et l'on ne regrettera pas son argent." Nous le croyons

Feuilleton du Perroquet.

NE PAS CONFONDRE

AVEC LA PORTE A COTÉ.

(Suite.)

—Mon neveu, en ce moment, avec toutes vos calineries, vous me rappelez les jolies choses que disent les grands parents aux petits enfants quand ils veulent les envoyer au lit: "Beau front.... beaux yeux... monton d'argent...." Soyez sincère: vous ne pouviez plus vous souffrir à Soissons, et vous vous êtes dit, vous et votre femme: "Echangeons notre séjour pour celui de Mr. et de Mme. de Fontades; prenons leur hôtel et donnons-leur notre vieux manoir, où ils finiront en paix leurs jours. Et Mr. de Fontades et moi avons été assez oncle et assez tante pour souscrire à ce bel arrangement. Dans un mois, puisque nous avons pris trois mois pour consommer l'échange, nous

serons installés au château de Monval, nous surveillerons vos fermiers, nous aménagerons vos bois, nous rentrerons vos foins, nous soignerons votre basse-cour.

—Voyons, railleuse tante, n'y avez-vous pas consenti?

—Il le fallait bien! vos beaux revenus s'en allaient en fumée; on vous pillait, on vous égorgait comme en pays conquis; et puis, vous mouriez d'envie de venir à Paris où il y a tant d'honnêtes gens.

—La santé de mon oncle gagnera à ce changement de résidence; l'air si pur des champs....

—Ah! vous êtes charmant, mon très hypocrite neveu. Mais Mr. de Fontades n'a nul désir d'aller s'enterrer à Soissons, et, quand à moi....

—Vous, vous le voulez.

Tenez, Auguste, ce qu'il y aurait de plus raisonnable à faire ce serait d'aller demeurer tous ensemble à Soissons, vous et votre femme, moi et Mr. de Fontades.

—Sans doute, sans doute, mais un peu plus tard.

—Et quand donc?

—Dans trente à quarante ans.

—Vous appelez cela un peu plus tard! mais nous serons morts, votre oncle et moi.

—Vous, mourir? ah! Vous mourrez jamais dit Auguste en s'asseyant sur les genoux de la baronne et vous partirez pour Soissons dans un mois.

—Comme vous êtes pressé de nous voir partis pour occuper souverainement cet hôtel, que vous ferez aussitôt démolir.

—Oh! non! seulement un peu réparer.

—C'est la même chose: les maçons vous le prouveront. Mon pauvre hôtel! ce salon est si beau!

—Il sera si joli, ma tante, si joli!

—Comme il est admirablement disposé pour la conversation!

—Vous verrez la magnifique salle de bal que nous en feront.

—Vous donnerez donc des bals?

—Tous les hivers, ma tante. Gabrielle y consent.

—Et sans peine, je gage.

—Nous commencerons dès l'hiver prochain à recevoir.

parbleu bien ! puisque nous qui ne l'avons pas visité nous ne le regrettons pas... notre argent !

Il y a dans le dernier compte-rendu de l'affaire St. Albans un mot qui nous a frappé et qui vaut son pesant de... moutarde : "M. Devlin protesta contre une telle indulgence..." Nous avons déjà vu protester contre un abus, contre une injustice, contre une justice trop rigoureuse, contre une foultitude d'autres choses, mais contre de l'indulgence, jamais ! M. Devlin en est l'inventeur ! Aussi, affirme-t-on qu'il part pour Québec pour s'assurer d'un brevet S. G. D. G.

Tiens ! dans "L'Ordre" une lettre d'une dame.

Oh ! Oh ! mon cher, (nous n'osons pas dire collègue nous sommes encore si jeune !) vous recevez des correspondances rédigées par des dames, que nous envions votre sort ? Comment, une de vos lectrices se plaint de n'avoir pas reçu assez de visites de nouvel an ! Qu'est donc devenu la galanterie proberviale de la *Lionnerie* Montréalaise ? Oh ! mais un tel état de choses ne saurait durer, et nous allons faire en sorte qu'un tel oubli des convenances cesse aussitôt. Le contact des races étrangères !!! Saprelotte ! Publiez vite l'adresse de votre correspondante.

Il paraît que ce pauvre Farini, à la témérité duquel nous applaudissions en frissonnant, vient de faire une chute terrible en portant sur un cable tendu à une hauteur prodigieuse un homme sur ses épaules ! Le *Journal* qui nous donne ces détails ajoute que l'intrépide acrobate n'en a pas moins repris le cours de ses représentations—Mais l'homme ? a-t-il repris le cours..... ?

La Session va s'ouvrir ; les membres du Parlement bouclent leurs valises et se pressent aux abords des chemins de fer. Heureux mortels ! De quel œil d'envie je contemple du haut de mon perchoir vos préparatifs de départ ! Et cependant si ce bon Monsieur * * * (ne le nommons pas, tout le monde le connaît) m'eût cédé sa place, à moi Perroquet inoffensif, qui se fut aperçu de la substitution ?

Bons lecteurs, en terminant, recevez mes excuses pour le retard dont vous avez souffert dans la réception de notre SECOND NUMÉRO, et surtout n'en augurez pas mal de notre ponctualité, cela n'arrivera plus ; chaque samedi soir comptez sur notre visite. Les difficultés inhérentes à tout début d'un nouveau journal ne nous ont pas manqué. Nous comptons sur votre indulgence.

Votre serviteur,

JACQUOT DU PERCHOIR.

S'IL FAISAIT CHAUD.

ÉLÉGIE.

S'il faisait chaud ! la couleur de cerise
Qui enlaidit mon nez disparaîtrait ;
En couteil blanc Malo m'habillerait
J'irais le soir du fleuve humer la brise
S'il faisait chaud ! !

Chez Terrapin je prendrais une glace !
Ou bien bravant un bon coup de soleil
Je goûterais un bonheur sans pareil
Au défilé des troupes sur la place,
S'il faisait chaud !

Je n'aurais pas cent glaçons-pendeloques
Tous accrochés à mes longs favoris
Je n'aurais pas mes doigts endoloris
Malgré mes gants d'été, de Kid, en loques
S'il faisait chaud !

Sur un chemin sans ombre qui protège,
En plein midi, poudreux, le gosier sec
Sans eau, sans rien pour rafraîchir mon bec,
J'aurais encor un dégoût pour la neige !
S'il faisait chaud !

Mon pantalon trop mûr laisse la bise
Me picoter les molets et le.....dos.
Sans pantalon et sans que rien fut clos
Chez moi, toujours j'écrirais en chemise
S'il faisait chaud !

Je sentirais le parfum de la rose !
Je sentirais la gâité revenir !
Je sentirais mon sang se rajourner !
Je sentirais..... encore bien autre chose
S'il faisait chaud !

e. vois d'ici : Rhumatisme ou Névrose
Fondre sur moi ! Dieux quels co...quins d'hivers ! !
Je ferais vœu de ne plus faire un vers,
Dès aujourd'hui, j'écrirais tout, en prose,
S'il faisait chaud.

BRAROU.....!

Les petits Dangers.

La vie a ses petits dangers, comme elle a ses petites misères. Les grands dangers, on les brève la tête levée et le cœur haut. Qu'est-ce que l'on risque ? Mais les petits dangers, il faut les affronter avec précaution, doucement, péniblement. Le plus grave des petits dangers s'appelle le *ridicule*.

Quand on a le malheur de se présenter dans un salon à l'heure avancée où tout le monde est arrivé, et qu'il faut sous les feux croisés de tous les regards aller saluer la maîtresse de la maison : petit danger. Mais petit danger de quelle taille !

Il y a des moments où l'on préférerait ne pas affronter ces regards là et courir se rallier aux milices de la frontière.

Trois amis causent sur la place d'armes où n'importe où. Etudiez-les. Leurs regards pleins de franchise, n'indiquent que la plus profonde cordialité. Pourtant que l'un des trois se retire ; soudain le sourire amical des deux autres se plisse de façon à devenir quelque peu ironique, et si un mot piquant est lancé, voilà le feu aux poudres. On commence gaïement à tomber sur la tête de l'ami, qui a eu la sottise ou le courage de se retirer le premier. Oh ! ce petit

danger là est un des plus terribles. Aussi quand je vois un trio se scinder tout-à-coup, je plains involontairement le martyr qui se dévoue. Un quatuor, cela est moins dangereux. Il y a toujours dans les trois qui restent quelqu'un dont on n'est pas assez sûr pour qu'on ose dire du mal du quatrième qui vient de partir.

Autre petit danger : Rencontrer l'homme qui vous a succédé auprès d'une femme dont vous étiez le chevalier servant.

Cet homme fût-il le meilleur des hommes et le plus inoffensif, vous ne pouvez le voir sans bondir. Vous êtes persuadé qu'il sait sur votre compte une foule de petits secrets dont il ignore peut-être le premier mot et s'il a le malheur de sourire poliment en vous saluant, vous avez envie de répondre à cette politesse qui vous semble une injure, par un soufflet. Pour moi, je ne comprends pas que deux augures qu'une même femme a favorisés puisse se regarder sans rire.

Il y a comme cela une foule de ces petits dangers qui sont gigantesques.

Allez donc faire la cour à une femme qui vous aura vû vous étaler tout du long sur le trottoir. On serait beaucoup plus sûr de lui plaire en assassinant le premier passant venu.

Décidément il n'y a rien à craindre ici-bas que les petits dangers.

Qu'un loup vous saute à la gorge, vous l'étranglez si vous pouvez, et, en tous cas, vous vous défendez. Mais que des myriades de ces insectes qui se faufilent l'été sous vos couvertures, s'attachent à votre individu, c'est peine perdue que de lutter, et, d'avance, vous êtes vaincu.

Axiome.

Les petits dangers ce sont les ascarides vermiculaires de la vie et on peut, en dépit des affirmations scientifiques des naturalistes, affirmer que leur génération est spontanée.

Précepte.—Évitez les grands dangers, fuyez les petits.

LE TUEUR DE LIONS.

Voici ce que Jules Gérard écrivait, il y a dix ans, dans son livre sur la chasse aux lions :

"Quand je serai à l'affût, dans le cas où une ou deux balles ne tueraient pas le lion (chose très possible) quand il bondira sur moi, si je résiste au choc, je ferai en sorte de lui faire avaler mon fusil jusqu'à la crosse, puis je jouerai du poignard dans la région du cœur.

"Si je tombe au choc de l'attaque, pourvu que j'aie mes deux mains libres, la gauche cherchera le cœur, la droite frappera.

"Si le lendemain, on ne trouve pas deux cadavres entrelacés, le mien n'aura pas quitté le champ de bataille, et celui du lion ne sera pas loin—le poignard dira le reste."

—Ce sera un peutôt, vous ne connaissez encore personne à Paris.

—Dans un an, on se fait beaucoup d'amis.

—C'est juste, c'est juste. Diable ! dans un an..

—Nous comptons en avoir beaucoup, immensément.

—Auguste ?

—Ma tante.

—Reprenez votre place et écoutez-moi.

—Je vous écoute.

—Vous n'avez que vingt-cinq ans.

—C'est vrai, ma tante.

—Gabrielle, votre femme, n'en a pas encore vingt.

—Eh bien ?

—Eh bien prenez garde !

—A quoi !

—A tout.

—Vous êtes d'une obscurité, ma chère tante !

—Rien n'est plus clair que ce que je veux vous dire. Votre femme a une imagination si vive, si folle, que je ne puis la comparer... qu'à la vôtre. Vous l'aimez beaucoup, elle ne vous aime pas moins : cette affectoin mutuelle a été jusqu'ici votre bonheur. Elle vous a

tenue bien à l'un et à l'autre, des joies stériles et souvent dangereuses que donne le monde si l'on peut appeler cela donner. Aucun plaisir étranger n'entraîne en partage avec celui que vous goûtiez dans votre cher isolement. La variété ne vous tourmentait pas de sa mobilité inconstante, aucun terme de comparaison ne veait vous déprécier et jeter sourdement dans votre cœur le germe mortel de la satiété. Paris ne se contente pas de ces existences tranquilles : vous l'avez dit vous-même. Paris est un spectacle continuel un bal qui ne finit jamais pas même avec le jour comme celui des Willis ; il repousse tout ce qui est triste ; il veut qu'on s'oublie qu'on devienne acteur dans la fête. On ne s'appartient plus, on est à tous excepté à soi-même. Me comprenez-vous ?

—Parfaitement, parfaitement.

—Et vous en concluez, mon neveu ?

—J'en conclus que je ferai ponctuellement ce que vous me conseillez dans votre joli sermon. Je ne lesinerais pas avec le plaisir je ne ferai pas les choses à demi ; Je m'oublierai comme les autres, je jouerai, je danserai, comme les autres. Et puisqu'il faut choisir puisqu'il faut

être maussadement heureux, comme à Soissons où fou comme à Paris, mon parti est pris, je serai fou comme à Paris. N'est-ce pas là entrer en plain dans vos intentions ?

—Mon pauvre Auguste !

La baronne se disposait à répéter, sous une autre forme la très-sage leçon qu'elle venait de faire entendre à son écervelé de neveu puis qu'il avait paru ne pas en saisir le sens, pourtant fort clair, lorsque sa nièce la comtesse Gabrielle de Monval, parut au salon. La baronne de Fontades fit aussitôt une corne à son traité de morale et se hâta de la fermer.

LÉON GOZLAN.

La suite au prochain numéro.

MME. FLORENTIN, Pédiacre et Manicure de la Faculté de Paris, vient d'ouvrir un salon de chiropédie, rue Craig, 133.

Pauvre Gérard! c'est ainsi qu'il rêvait de mourir, et vous savez comment il est mort.

Le tueur de lions noyé dans une rivière lors qu'à peine avait-il de l'eau jusqu'aux épaules!

Toute correspondance adressée à la direction non affranchie sera rigoureusement refusée.

L'ESPRIT DE TOUT LE MONDE.

—“ Beaucoup d'appelés, peu d'élus.”—

Quelle foule! ah! mais où vais-je prendre le temps de lire cette liasse de correspondances? Elaguons! elaguons!! D'abord vous Mr. G. P** , vous Mr. J. R** , vous Mr. BOURRU, ah! vous n'avez pas à vous

plaindre, “ PAS DE PERSONNALITÉS,” c'est une de nos conventions et nous n'en voulons pas départir. Quant à vous, Mr: qui ne signez même pas par une initiale, vous attaquez une institution que nos lecteurs et nous respectons trop, pour pouvoir donner place à votre anecdote.

Voyons les autres. No. 1?

“ Monsieur vous demandez des bons mots, en voici



— CORPORATION — 3 JANVIER — Janvier bon tard! Ousqu'en est l'affaire du Capitaine? — Ils sont apus à voter. — Crois-tu qu'il aura une chance? — Point en tout; ils sont là une douzaine de conseillers-de-ville qui sont badrés d'entendre répéter partout que le Capitaine est un honnête homme! — Tiens je me souviens d'avoir entendu une histoire comme ça touchant un nommé Aristide? — Possible! j'leai pas connue.



Signature du Contrat de mariage des deux frères Haut et Bas Canada avec D^{lles} N^{es} Brunswick et N^{le} Ecosse — Adoption de la jeune ile P^{re} Edouard — La cérémonie se fait strictement en famille, le voisin qui n'a pas été invité n'est pas satisfait — (New-York, loi monté à \$ 927,03 — Télégr. prin.)

DUNCAN & CO LITH. MONTREAL

un dont tout habitant du comté de Montcalm vous garantira l'authenticité.”

—“ Mercier entre un jour chez.....X.....”
—Halte-là mbn cher X, je n'avais pas lu la suite; oh! je suis implacable! vous chassez sur un domaine dans le quel nous ne voulons pas entrer! à la prochaine fois, vous serez j'en suis sur plus heureux.

—Au No. 2.

“ Dans un dîner de quinquagénaires Madame D. “ disait de la cinquantaine;
“ — C'est les vingt ans de la vieillesse. B. S.

Certainement mon cher correspondant, avec un peu plus de poésie on dirait: le printemps du rhumatisme et la floraison du catharre.

Avancez No. 3.—Quels hiéroglyphes! Bonté divine! vous ne ferez pas la réputation de votre professeur d'écriture.

“ Les prisons forment la vieillesse:”
—“ Ah! monsieur, nous racontait un voleur de première catégorie, un jour que nous visitions une prison, combien j'approuve les auteurs qui font des livres pour démontrer la nécessité de l'instruction obligatoire! quels services elle rendrait!”

“ Tenez, monsieur, moi qui vous parle, un soir avec “ ma bande, je dévalisais un voiturier sur une route “ déserte. Nous enlevâmes tout ce que sa charrette “ portait, à l'exception de trois ou quatre petites “ caisses contenant une poudre brune, grossière; “ C'était de la cochenille, monsieur! il y en avait “ pour plus de vingt mille francs! monsieur je les “ perdis!
“ Ah! si mes parents m'avaient fait donner de l'é- “ ducation!

!! (Réflexions du Rédacteur.)

— « A qui le 4? — Moi! moi! moi! Patience, patience messieurs, vous aurez votre tour. — Mr. SANSCHAGRIN, passez. — Un joli nom! le ramage ressemble au plumage. — L'étiquette nous pourrions nous entendre. — »

« A quoi entraîne la politesse! »

« Une dame avait demandé à un jeune homme qui venait de perdre son père, père tendrement aimé, quelques renseignements sur les inhumations à Montréal. »

« Les notes prises, la dame quittant le jeune orphelin, lui dit: — Je vous remercie beaucoup de la complaisance que vous avez mise à me fournir ces tristes renseignements. »

« Et le fils, les larmes aux yeux, lui répondit: »

« — Et moi, madame, je suis heureux de les avoir eus à votre disposition. »

Heureux jeune homme! mais mon bon Mr. Sanschagrin, vous nous dites là des choses funèbres, et vous oubliez la partie réjouissante de l'histoire: le joli petit corbillard plus superlatif aux autres, le joli petit cheval blanc qui le traîne, et le joli petit cocher de Mr. Cusson, — au suivant... le 5me.

« CHOSE, le petit dégingandé, sortait hier soir, avec quelque précipitation d'une séance à l'Institut Canadien, quand en passant vint se jeter dans ses jambes, irrité de ce heurt: « imbécile! s'écria-t-il, faites donc attention. »

« — Monsieur, répliqua le pauvre hère, je ne l'ai point fait exprès, je suis aveugle. »

« — Aveugle, répondit CHOSE en colère; eh! quand on est aveugle, on ne sort pas la nuit! »

Eh! bien cela ne nous étonne pas de sa part, il disait le soir de sa réception au barreau, dans un souper qu'il donnait à ses amis à Québec: « Et si, messieurs, ma parole peut contribuer au bonheur de mon pays, qu'il le soit! Et si l'ennemi osait envahir le territoire, moi! je leur prouverais le contraire! Car quand l'honneur parle, le bras est à l'homme comme la parole, la pensée!!! » (?) Ses amis restèrent consternés.

Vous voyez que nous aussi, sommes renseignés sur Mr. Chose.

Passons à un autre, au sixième!

« Pendant l'affreuse tempête qui sévissait... » — dois-je continuer? — « qui sévissait mardi après midi à Québec, deux de nos amis... » non mon cher décidément il est trop mauvais. Ah! vous devriez avoir honneur! Si vous n'étiez pas autant mon ami, je vous ferais la mauvaise plaisanterie d'aller jusqu'au bout. C'est l'air de Québec qui produit cela! N'avez pas peur ça passera! ça passera! — Oh!!!!!!!!!!!!!! »

Il n'y a plus personne? — A la prochaine fois.

Nous avons promis de donner le nom du vainqueur du tournoi. La semaine dernière la meilleure anecdote était celle du « homard » mais le narrateur s'oppose formellement à ce que son nom soit publié. Il veut débiter officiellement dans le PERROQUET par quelque chose de plus important, attendons.

TOUT LE MONDE.

M. LE RÉDACTEUR, TOUT LE MONDE.

« Le sol canadien est ouvert à tous » a dit un grand penseur; que toutes les nationalités y viennent donc se confondre; que les oiseaux de tous les plumages et de tous les ramage y fassent entendre leur voix, que non seulement le « perroquet, » mais encore le corbeau, le hibou, le huard, le héron, le vautour; le canard, la chouette y entremêlent mélodieusement leurs accents. Que les docteurs se confondent avec les malades, les juges avec les pendus, les orateurs avec les muets, et les Canadiens-français avec les Tartares. — Confondez-vous vous-même, M. Le Rédacteur, avec Gavarni, Cham, Villemessant, tous les gens d'esprit enfin, et croyez que c'est le désir le plus sincère et le vœu le plus ardent d'un homme qui croit à l'avenir de l'humanité qui veut que les hommes s'aiment de plus en plus, et que les animaux s'embrassent, sous la lumière du dix-neuvième siècle.

FIGARO.

Aphorismes.

L'idée absurde de nier le progrès ne peut naître que dans le cerveau des imbéciles qui se consolent en pensant que dans trois cent millions d'années tous les hommes leur ressembleront.

Reponses aux Correspondents.

M. Blain à Québec. — Nous avons envoyé, avant la réclamation que vous avez faite par l'entremise de M. R.....

M. St. Laurent à Acton-Vole. — Notre réponse est dans l'envoi de ce numéro et du précédent.

M. L. Michaud. — Pas plus que la dernière fois.

M. S. Burton. — The caricatures are lithographed, the vignette only is printed on wood-cut, and carved from the drawing by M. Duncan & Co.

305, rue Notre-Dame, 305.

2me porte de la rue McGill.

EDMOND ANGERS,

FABRICANT DE CHAUSSURES,

Importateur d'ouvrages Français et Anglais. Claques en caoutchouc.

COSMOPOLITAN HOTEL.

A. M. T. GIANELLI,

Restaurateur de Son Altesse Royale le Prince de Galles.

La cave la mieux montée en Vins français des meilleurs crus et en Liqueurs de table.

PLACE D'ARMES.

SAVAGE & LYMAN

Ont en vente un assortiment

D'ARTICLES ELECTRO-PLAQUÉS

En grande variété, comprenant en partie SERVICES A THÉ ET A CAFÉ, COUVERTS,

PLATS ET COUVERTS, URNES ET BOUILLOIRES (POUR LE THÉ),

EPERGNES,

PLATEAUX DE CENTRE, CORBEILLES ET PLATEAUX A FRUITS,

PLATEAUX ET EPERGNES,

PANIER A BISCUITS,

POTS A L'EAU ET BOLS,

CASTORS ET

COCOTIERS, Etc., Etc.,

Très convenables comme CADEAUX pour les Fêtes.

Grand Assortiment de JOUETS d'Enfants.

27 et 27, PASSAGE VERO-DODAT, PARIS.

J. PAQUET, Succr de MOTTE.

EBENISTERIE, TABLETTERIE, BOITES et COFFRES DORÉS, OBJETS D'ETAGÈRES, BROSSERIE. Exportation directe du Canada.

FLEURS, PLUMES ET FANTAISIES.

MAISON TILMAN.

DE NEW-YORK.

Importation de toutes les nouveautés en fleurs artificielles, plumes, chapeaux, coiffures de bal, velours, rubans, etc., etc. MONTREAL, — RUE BLEUVY.

A. C. AMARY,

Fabriqueur de Plumes.

Vautour, Autruche et Fantaisie, Etc.

FABRIQUE ET DÉPOT,

139, Rue CRAIG, coin de la rue ST. URBAIN.

T teinture et dégraissage de velours, soieries.

Etablissement Canadien de Meubles de Menage.

C. E. PARISEAU,

MEUBLIER,

No. 273, RUE NOTRE-DAME, No. 273

(Vis-à-vis l'Eglise des Récollets.)

MONTREAL,

A toujours en magasin — Chaises, sofas, fauteuils, tables, bureaux, bois-de-lits, garde-robes, lave-mains, etc., etc.

DR. E. MATHIEU,

DENTISTE,

COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT,

(En face du Palais de Justice.)

MONTREAL.

CADEAUX DE NOUVEL AN.

J.-B. ROLLAND ET FILS

Viennent de recevoir un grand assortiment d'articles pour Cadeaux DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN. JOUETS D'ENFANTS, consistant en nouveaux joujoux français et allemands.

Vases et fleurs sous globe. Boîtes de toilette et de fantaisie. Bougies, sacs de voyage, albums photographiques, etc., etc.

NOUVEAU CHOIX de LIVRES DE PRIERES richement reliés en velours, maroquin, ivoire et écaillé.

Livres d'histoire et de littérature, élégamment reliés et illustrés de gravures, pour cadeaux.

En vente à la librairie de

J.-B. ROLLAND ET FILS,

Rue St. Vincent, 8.

Nos caves sont toujours pourvues de VINS et d'EAU-DE-VIE de qualité supérieure.

J.-B. R. ET FILS.

E. ET H. T. ANTHONY ET CIE.,

Manufactureurs de matériaux pour Photographes, EN GROS ET EN DETAIL,

501, BROADWAY, N. Y.

Outre notre commerce principal de matériaux pour les Photographes, nous tenons le quartier général pour les articles suivants, savoir :

STEREOSCOPES

ET

VUES STEREOSCOPIQUES,

Dont nous avons une variété immense, comprenant des vues de champs de bataille, de villes étrangères et américaines et paysages, des groupes, statues, etc. Aussi, stéréoscopes à rotation, pour familles ou exposition publique. En transmettant une estampille de poste, on recevra notre catalogue.

C. LAVALLÉE,

PROFESSEUR DE MUSIQUE,

90, RUE DES ALLEMANDS.

43, Boulevard des Capucines et rue Neuve des Capucines, 24, PARIS.

MAISON ALPH. GIROUX ET CIE. FOURNISSEURS DE L'EMPEREUR.

Tableaux et Aquarelles, Bronzes d'art, Porcelaines, Statuettes, Pendules, Fantaisies, Bois sculpté, Curiosités, Ebénisterie, Nécessaires de toilette, Trousses de voyage, Cartonnages, Papeterie fine, Couleurs, Encadrements, Jouets d'enfants, Antiquités, etc.

EXPEDITION DIRECTE AUX MAISONS DE MONTREAL.